

ÉCOLE & COLLÈGE

**S** CHARLES de  
FOUCAULD



# La force de l'exemple

LETTRE N°19 | Novembre 2023

- ATTIRER VERS LE HAUT
- ENSEIGNER : UNE VOCATION COMBATIVE
- AU FIL DU TEMPS...
- LES RENCONTRES CHARLES DE FOUCAULD
- LE MOT DE L'ABBÉ

# Attirer vers le haut



**E**ducere. Elever, **attirer vers le haut**. C'est le sens même de notre œuvre : élever l'âme, l'intelligence, la volonté, les comportements de nos élèves, pour les attirer vers le haut.

Comment faire ? Toute une panoplie de moyens est à notre disposition. A nous, éducateurs, de discerner les plus adaptés à notre mission. Mais **il en est un qui les surpasse tous en efficacité : c'est l'exemple.**

Donner le bon exemple : facile à écrire dans un éditorial, combien plus difficile quand les tracasseries du quotidien d'une classe nous absorbent au risque de nous faire oublier que nous devons toujours donner ce bon exemple. Tâche d'autant plus redoutable qu'un seul mauvais exemple peut détruire la confiance et ruiner des mois d'efforts patients !



*Saint Charles de Foucauld  
composition d'azulejos réalisée  
pour l'école par Marie Blanc,  
professeur de latin*

**Oui, l'exemple a une incomparable force d'attraction.** Pour le meilleur, ce bon exemple qui va conduire sur les chemins de la vérité, de la beauté, de la droiture, de la charité, de la vertu, qui sont autant d'images de la Trinité. Ou pour le pire, ce mauvais exemple qui entraîne vers le mensonge, la laideur, la lâcheté, le vice, la méchanceté et la haine, véritables antichambres de l'enfer. D'où l'importance de choisir pour nos enfants des environnements qui favorisent le bon exemple...

**L'exemple s'incarne toujours dans une personne :** c'est pourquoi il attire si fortement. Le rayonnement, la cohérence, la force de l'exemple que donne cette personne nous saisissent d'admiration et nous donnent envie d'être à son image. Son exemple **impacte notre être tout entier**, nos facultés intellectuelles comme nos facultés sensibles.

**Dans l'éducation, l'exemple est primordial parce que les enfants procèdent d'abord par imitation.** Ils

cherchent à faire « *comme* » leurs parents, leurs professeurs ou les « *grands* ». Mais

ce qui est vrai pour les enfants, l'est également, mutatis mutandis, pour les adolescents et ... les adultes. Tous nous avons besoin d'exemples à admirer pour nous attirer vers le haut, vers Celui qui a dit « **Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes<sup>1</sup>** ».

Les saints ont ce rôle d'exemple comme l'a rappelé le père Ardura lors des Rencontres Charles de Foucauld qui ont eu lieu en mai dernier et que nous renouvellerons l'an prochain. Aussi est-il essentiel de placer une communauté sous un patronage remarquable, capable d'attirer vers le haut et d'accompagner tout au long du chemin.

**Saint Charles de Foucauld**, âme de feu, figure lumineuse de foi, de charité, de courage, d'humilité, d'obéissance, d'intelligence spirituelle, **est le modèle que nous avons choisi** pour être ce magnifique exemple. Pour nous, aujourd'hui.

On pourra objecter que sa vie (après sa conversion) est aux antipodes de ce que promet notre monde, que sa sainteté apparaît bien décalée par rapport aux réalités actuelles. Je crois au contraire que c'est pour cette raison, parce qu'il est totalement à rebours du siècle, que la Providence a voulu qu'il soit canonisé maintenant. « **Un des paradoxes constants de l'histoire veut que chaque génération se convertisse au saint qui la contredit le plus catégoriquement<sup>2</sup>** » constatait Chesterton. N'est-ce pas ce que disait tout récemment le pape François en parlant de « **saint Charles de Foucauld, figure prophétique pour notre temps<sup>3</sup>** » ?

Cette quête vers le haut, qui est le propre de l'éducation, ne doit pas faire oublier les réalités concrètes sur lesquelles elle s'appuie. Parmi elles, nos finances ! Savez-vous que le mot finance vient du vieux français « *finer* » qui signifie : conduire à sa fin, achever. La finance est donc un moyen pour atteindre un but : elle n'est évidemment pas une fin en soi. Alors je vous propose un **partage des tâches** dans cette quête vers le haut au service des enfants : **donnez-nous ce moyen de la finance dont nous avons ABSOLUMENT besoin, nous nous efforcerons de donner celui du bon exemple. Merci !**

**Hubert de Saizieu**  
Président de l'Association



<sup>1</sup> Jean 12, 32

<sup>2</sup> Chesterton In Saint Thomas d'Aquin

<sup>3</sup> Pape François. Audience générale du 18 octobre 2023



# Une vocation combative

Petite, comme beaucoup d'enfants, j'aimais avec passion les films *La gloire de mon père* et *Le château de ma mère*. Ce goût n'a pas changé et s'est même décuplé, par la suite, à la lecture des livres de Marcel Pagnol.

## Deux personnages me fascinaient particulièrement.

Tout d'abord, **Joseph, le père de Marcel**. Hussard noir, entré à l'école normale comme on entre au séminaire, missionnaire de la liberté et de l'égalité républicaines, fondamentalement convaincu que ses plus grands ennemis étaient l'Église, l'alcool et la royauté. Il était l'un des membres de la Grande Armée dont la postérité de la III<sup>e</sup> République dépendait : l'instruction publique. Mais par-dessus tout, Joseph **était bon**.

Il y avait aussi **Paul, le petit frère**, resté dans la montagne et devenu chevrier alors que Marcel allait un jour entrer à l'Académie française. Ils avaient pourtant eu la même éducation, la même enfance, les mêmes chances... Paul avait-il raté quelque chose ? Avait-il déçu son père ? Je ne le pense pas, il était à sa place, il **était un berger poète, « le dernier berger de Virgile »**, il était le frère de Marcel et un personnage de Giono.

Quand, après avoir été occupée quelques années par des études de droit international j'ai bifurqué vers l'enseignement, j'avais trois références en tête : mes enseignantes du « primaire privé du coin » qui ne m'avaient presque rien appris et dont je voulais m'éloigner, **les mères de l'institution Saint-Pie X à Saint-Cloud qui m'avaient presque tout appris et dont je voulais être digne**, et les hussards noirs de la République dont je me sentais étonnamment proche.

Cette dernière référence peut paraître étrange dans le contexte du hors contrat qui plus est catholique, j'en conviens. Mais l'expression « Hussard noir » nous venant de Péguy, je ne sors pas tout à fait des sentiers battus.



Certes, on n'entre pas dans l'enseignement comme on entre en religion mais **c'est fondamentalement un métier de vocation, un appel intérieur, un sentiment d'urgente nécessité à être un vecteur de transmission**. Ne serait-ce que pour cela, et dans le contexte d'une culture fondamentalement catholique, il n'est pas étonnant que l'enseignement ait été, jusqu'à la Révolution puis de nouveau sous les différents empires et restaurations, essentiellement organisé par l'Église et donné par des religieux. Mais ce n'est aujourd'hui plus le cas.

De même, ce qui est enseigné a fondamentalement changé. Les Humanités classiques qui étaient une éducation esthétique, rhétorique et morale, et qui constituaient notre patrimoine éducatif depuis le Moyen-Âge, ont disparu en quelques générations. Voudrions-nous y revenir que nous ne saurions comment. La manière dont nous enseignons et le contenu de nos enseignements n'ont plus grand-chose à voir avec ce qui a précédé les réformes du tournant du XXe siècle. **Nous sommes de facto les héritiers de cette guerre impitoyable menée par la III<sup>e</sup> République contre l'Église**, avec hélas un succès inégalé, par la mise au pas de l'enseignement catholique et l'expulsion des congrégations.

Quand, par l'instruction publique, la III<sup>e</sup> République tente de mettre à bas l'Église,



elle a bien conscience qu'il faudra proposer quelque chose d'exceptionnel pour remplacer l'enseignement catholique. Son succès ne sera d'ailleurs que provisoire. Mais c'est de cette rage qu'est né un enseignement nouveau, d'une réelle qualité, qui a pénétré les territoires français jusqu'aux villages

les plus reculés pour asseoir la République en élevant le niveau d'instruction général.

**Les écoles catholiques**, lorsqu'elles seront réintroduites au cours du XXe siècle, **devront s'accommoder de toutes ces transformations**, se les approprier **et surtout les rechristianiser**. C'est ce qu'elles feront. Souvent brillamment. Et c'est cette école catholique-là que nous connaissons, que nous avons comme référence dans notre imaginaire collectif, pas celle qui a précédé.

Mais depuis **ce combat épique**, les choses ont bien changé. Le vainqueur, comme le vaincu d'alors, semblent avoir abandonné le champ de bataille et l'émulation combative qui a fait les grandes heures de l'enseignement à la française, **a laissé place à une médiocrité coupable**.

Or délaissé l'enseignement, nous le savons tous et c'est le sens même de l'existence des écoles hors contrat, c'est délaissé notre avenir, c'est abandonner nos enfants à l'esprit du monde, c'est renoncer à la transmission, c'est petit à petit disparaître.

Donc, **si on n'entre pas tout à fait dans l'enseignement comme on entre en religion, on y entre de plus en plus comme on entre en résistance**. Mais cette résistance ne consiste pas à revenir à l'état antérieur, elle consiste à rendre vivant cet héritage, à maintenir cette émulation combative qui nous a menés à l'excellence.



*L'Adoration de la Sainte Trinité. Albrecht Dürer*

Ce souci de se rapprocher de l'excellence n'est pas un désir d'élitisme. Ce n'en est pas non plus une critique.

Notre souci est d'inscrire les enfants qui nous sont confiés dans le **patrimoine extraordinaire qu'est notre langue, notre culture et notre Foi** : c'est leur héritage et leur avenir.

En les faisant grandir, comme le dit notre charte, par l'apprentissage des savoirs et par la découverte progressive du Vrai, du Bien et du Beau, nous voulons leur faire admirer, aimer et enrichir cette merveilleuse civilisation qui est la nôtre, qui est la leur.

**Chacun le fera à sa manière**. Certains seront des académiciens et d'autres des « bergers de Virgile », mais cette partie-là ne nous appartient pas.

**Céline Hénin**  
Directrice du primaire





# Au fil du temps...

Du mercredi 10 au dimanche 14 mai



Les **Rencontres Charles de Foucauld** organisées pour célébrer le 1<sup>er</sup> anniversaire de la canonisation ont connu un très grand succès et réjoui notre communauté éducative, les paroissiens de Notre-Dame des Armées et de saint-Germain du Chesnay ainsi que les nombreuses personnes extérieures qui y ont participé. Autour de la vénération de reliques secondaires de saint Charles, se sont succédé pendant 5 jours, messes, adoration toute la nuit devant le Saint-Sacrement, temps de prières en commun et conférences remarquables dont cette Lettre donne des résumés. *Deo et sancto Carolo gratias !*

Samedi 13 mai

Comme chaque année, la **kermesse** de l'école a été une belle réussite sous un soleil radieux. Particularité de cette édition : la journée a commencé avec la bénédiction des reliques de notre saint patron après une nuit d'adoration dans la chapelle de l'établissement. Que de grâces ! Les élèves étaient ravis de voir leur école transformée en terrain de jeux, les anciens la retrouvaient avec plaisir et les nouvelles familles découvraient les lieux sous un jour festif. Au programme : les désormais traditionnels combats de sumos, parcours du combattant, pêche à la ligne, épicerie fine, service restauration... Tout était en place pour que la journée soit belle et elle a effectivement été très belle.



### Du lundi 22 au vendredi 26 mai

La très attendue semaine de classe verte des 6èmes à **l'abbaye bénédictine Sainte-Madeleine du Barroux** ! Faisant partie intégrante du projet pédagogique du collège, elle a permis de continuer de travailler, de manière différente, certaines matières telles l'histoire et le latin (avec par exemple la visite de Vaison-la-Romaine).



Elle a surtout été l'occasion pour les garçons de côtoyer la vie monastique et d'approfondir leur vie spirituelle : participation aux offices, conférences spirituelles, confessions, sans oublier le déjeuner au réfectoire précédé par le lavement des mains par le Père Abbé ou le Prieur, ou le service au profit de la biscuiterie terminé par un petit goûter. Le tout dans le cadre extraordinaire de l'hôtellerie Saint Joseph et de sa piscine !

### Mardi 27 juin

C'est la **remise des prix du primaire** ! Les collégiens ont aidé à installer dans la cour les estrades prêtées par la paroisse Saint-Michel de Porchefontaine. Les classes se sont avancées tour à tour pour présenter, sous la houlette de leur professeur de chant, un spectacle musical sur le thème des 4 saisons. Entre chaque saison, les classes recevaient leurs prix. Et l'ordre ayant été adapté à celui de l'année scolaire, c'est sur un superbe chant évoquant l'été et les vacances que s'est achevée cette belle cérémonie !



Pendant ce temps, **matinée sportive** de fin d'année **pour les collégiens** au stade de Porchefontaine : rencontres interclasses, dont la finale de la coupe d'été de football remportée par les 4èmes, et intra classes se sont succédé sous le soleil de ce début d'été avant un déjeuner sur les terrains, bien mérité. L'après-midi a été en partie consacrée au grand nettoyage des classes et des tables.



### Mardi 5 septembre

**Rentrée du primaire!** Tradition oblige, des petites fleurs en pot ont été offertes à tous les nouveaux élèves pour symboliser notre joie de les accueillir et notre espoir de les voir « pousser » harmonieusement dans notre école. Particularité de cette année, l'école a accueilli une famille espagnole dont les enfants découvrent notre belle langue.

### Mercredi 6 septembre

**Rentrée du collège.** Le directeur a invité les garçons à réfléchir à cette phrase de Notre Seigneur : « *ma maison est une maison de prière et vous, vous en avez fait un repaire de brigands* ». La maison en question recouvre chacune de nos âmes mais aussi le collège, qui compte cette année un peu plus d'une centaine d'âmes. Tout âme de collégien qui s'élève élève le collège...

### Jeudi 12 octobre

Le **mariage d'Olivier Guillaume**, qui aura lieu le surlendemain, a été l'occasion d'un événement convivial autour de notre CPE avec les garçons, les professeurs et les maitresses. Au programme : chant du « 31 du mois d'août » remanié par les élèves de 6e, 5e et 4e, remise d'un carnet de liaison géant (avec quelques croix...) offert par les 3e, cadeau du collège et de l'école et goûter apporté par les garçons dont une véritable pièce montée réalisée par François C. (3e).

### Jeudi 7 septembre

Lors du **cocktail de rentrées** dans une atmosphère très sympathique, les parents ont eu à cœur de remercier **Agnès Millet** qui s'est occupée avec talent et dévouement des activités famille ces dernières années. **Laurence de La Fare** reprend le flambeau !

### Vendredi 8 septembre

**Messe de rentrée et bénédiction des cartables.** Écoliers et collégiens se sont retrouvés à 8h45 sur le parvis de Notre Dame des Armées. Les paroissiens, habitués au calme de la messe du matin en semaine, ont accueilli avec étonnement et plaisir la horde d'élèves qui s'installait dans la chapelle, pleine comme un œuf ! A l'issue de la messe, l'abbé de La Motte a remonté l'allée centrale pour bénir cartables et sacs à dos que les enfants présentaient bien haut au-dessus de leurs têtes !



# L'histoire du procès en canonisation

Pourquoi le procès a-t-il duré près de 100 ans ? Introduite en 1926, la cause est interrompue par la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, puis à nouveau en 1956 par Pie XII en raison du soulèvement en Algérie. Elle sera réouverte en 1967 par Paul VI. Charles de Foucauld sera béatifié en 2001 par Jean-Paul II.

**Les faits** : la chute de Charles de la voûte de la chapelle Saint-Louis à Saumur, son « **je m'abandonne** » si étonnant, son empalement sur un banc, sa marche pour demander de l'aide, son impossibilité de transfert en hélicoptère à cause du morceau de bois qui le traverse, l'absence de fracture et de trace de sang, aucune séquelle... **Un vrai miracle ! C'était le 30 novembre 2016 à 17 h 30.**



*Le Père Bernard Ardura, O. Praem.  
Postulateur de la cause,  
alors président du Comité pontifical des  
sciences historiques*

**L'attribution au Père de Foucauld** : le jour liturgique commençant après les premières vêpres de la veille, nous sommes exactement **100 ans, jour pour jour, après sa mort**. Ce même jour, sa famille spirituelle, réunie en l'église Saint-Augustin où il s'est converti, adorait le Saint-Sacrement et priait pour obtenir sa canonisation. Depuis des années, la paroisse qui porte son nom portait cette intention... Très nombreux sont les éléments qui montrent l'intercession du Père de Foucauld.

**La procédure de canonisation** : elle est très exigeante avec une recherche d'unanimité à chaque étape. L'enquête commence dans le diocèse. Elle est ensuite envoyée à Rome. Deux spécialistes sont alors amenés à donner, par écrit, chacun leur verdict. Puis sept médecins étudient le dossier : « *le peu de conséquences après une telle chute n'est pas explicable scientifiquement* » concluent-ils. Neuf consultants théologiens analysent alors la cause dans sa globalité. Quinze cardinaux du dicastère des saints font ensuite de même. Enfin, le pape décide de promulguer le décret reconnaissant le miracle.

**Ce miracle obtenu par la prière** et la foi des dévots du Père de Foucauld, et non par celles du miraculé, qui n'était pas baptisé et ne connaissait pas l'existence du Père de Foucauld, **rappelle celui du paralytique descendu du toit** : Jésus le guérit non en raison de sa foi mais de celle des porteurs.



## Prenez la prière **au sérieux** !



*M. François Asselin, témoin du miracle ayant permis la canonisation*

Une église pleine attendait ce soir du 10 mai avec impatience, François Asselin, ce chef d'entreprise témoin direct du miracle.

Alors, bien sûr, **François Asselin a raconté le miracle** qui a eu lieu sur l'un de ses chantiers dans une chapelle à Saumur, le miracle de Charle, charpentier tombé d'une voûte de plus de 15 mètres de haut, empalé sur un banc mais relevé sans séquelles.

Bien sûr, il a raconté l'émotion, la peur, l'étonnement, le soulagement. Et puis **le long chemin à parcourir, les enquêtes, les expertises médicales, le procès pour faire reconnaître le miracle**. Il n'a pas caché ses doutes et ses réticences à se lancer dans pareille aventure.

L'entrepreneur aguerri qu'il est a pensé aux retombées professionnelles et aux pièges médiatiques d'un tel événement. Plus encore que lui-même, ce patron a cherché avec délicatesse à protéger son employé, à préserver son cœur droit, son anonymat, sa famille. Tout en respectant profondément sa liberté, il lui a présenté **l'enjeu de la reconnaissance du miracle. Sans le consentement libre de Charle, rien n'aurait été possible.**

Mais surtout celui qui a aussi un rôle d'envergure nationale comme président de la CPME, n'a pas hésité à livrer, avec émotion et simplicité, **le secret de toute cette affaire : la prière** ! Le miracle a eu lieu le jour du centième anniversaire de la mort de Charles de Foucauld, à la fin d'une neuvaine pour demander sa canonisation, après des années de pèlerinages et de prière très active de cette paroisse de Saumur. Toutes les difficultés postérieures – et elles ont été nombreuses – juridiques, réglementaires, médiatiques, ont été aplanies miraculeusement... « **Prenez la prière au sérieux** » a-t-il donc répété : c'est par elle que le miracle est arrivé ; que les montagnes ont été soulevées ; que la canonisation a eu lieu. Nos prières sont toujours entendues, même si elles sont exaucées parfois de façon inattendue.

Alors, prenons au sérieux le message de François Asselin, témoin direct d'un rayon de Ciel descendu sur terre. **Prions, faisons prier nos enfants, nos familles, nos écoles. Avec beaucoup de sérieux. Car la prière est puissante.** Et n'oublions pas dans notre prière Charle, le « miraculé » comme on l'appelle avec bienveillance sur ses chantiers. Car Charle n'a pas la foi...



*Relique vénérée lors des Rencontres*





# L'intelligence au service de la sainteté



M. Laurent Touchagues, président des Amitiés Charles de Foucauld

Les qualités intellectuelles de Charles de Foucauld sont indéniables : intelligence pénétrante, mémoire prodigieuse, centres d'intérêt multiples, capacité à apprendre des langues (hébreu, arabe, touareg), dons de l'observation et du dessin, talents d'écriture, volonté, lui ont permis d'accomplir des **travaux scientifiques, littéraires et spirituels encore reconnus aujourd'hui**.

Sa reconnaissance au Maroc lui a valu la plus haute récompense scientifique et des compliments dithyrambiques de ses pairs : « *au vu de l'œuvre accomplie les tentatives des autres explorateurs n'ont été que des jeux d'enfants* » écrira l'un deux près de 20 ans après l'exploration.

**La prolificité et la qualité de ses productions littéraires étonne.** Ses œuvres spirituelles, fruit de ses longues méditations devant le Saint Sacrement, couvrent 23 volumes. Sa correspondance pour la seule période saharienne (une quinzaine d'années) plus de 5600 lettres. À partir de 1904, cet apôtre des Touaregs se mue en linguiste rigoureux. Travail épuisant qu'il poursuivra sans relâche jusqu'à sa mort. Son grand dictionnaire touareg - français de 2028 pages est achevé le 24 juin 1915 et son travail sur les poésies touarègues l'avant-veille de son assassinat.



Sandale du Père de Foucauld

**Charles de Foucauld écoute, interroge, recueille** chants, proverbes, poésies, cours d'amour lors des veillées : elles illustreront ses lexiques et ouvrages sur le parler touareg, le tfinagh, et son écriture, le tamasheq. Son étude n'est pas faite dans un souci d'utilité ou de prédication. Pour lui, **comprendre l'âme d'un peuple c'est ne rien négliger** de sa langue, de sa littérature, de ses coutumes. Préparant l'œuvre missionnaire ultérieure, Il veut offrir des outils sûrs et éviter la demi-ignorance qui retarderait la conquête des âmes.

L'exigence scientifique de Charles de Foucauld fait partie de sa manière d'être missionnaire : bel exemple de **sainteté de l'intelligence poussée jusqu'à l'héroïsme**. **Cette intelligence**, pétrie et transfigurée par le reflet de la contemplation mystique du Verbe incarné, **est éprise de perfection parce qu'elle déborde de charité**. Entre positivisme scientifique et fidéisme méprisant la raison, **saint Charles fait honneur à l'intelligence**. Il est à ce titre-là aussi un parfait saint patron pour votre école.



# L'adorateur de l'Eucharistie



M. l'abbé Jean-Raphaël Dubrule, supérieur des Missionnaires de la Miséricorde Divine

S'il y a une constante dans la vie du Père de Foucauld après sa conversion, **c'est bien l'Eucharistie**. Le commencement de sa vie de converti en a tout de suite porté le cachet, puisque l'abbé Huvelin après l'avoir confessé l'envoie immédiatement communier. Sa mort porte la même « **signature eucharistique** » : un officier français, arrivé sur les lieux quelques jours après son assassinat, aperçoit un petit ostensor, à moitié enfoui dans le sable, contenant une hostie consacrée, image de ce que Frère Charles a voulu faire de sa vie.

**Saint Charles de Foucauld était convaincu que la présence eucharistique exerçait un rayonnement sanctifiant et salutaire** sur les populations païennes au milieu desquelles Elle se trouvait. Il croyait à la dimension missionnaire de l'Eucharistie. En 1902, il écrivait : « *Je me vois autorisé à fonder une famille religieuse nouvelle [...] destinée à adorer nuit et jour la sainte Eucharistie perpétuellement exposée dans la solitude et la clôture, dans les pays de mission, dans la pauvreté et le travail* ».

Quel a été le mode propre de la relation de Charles de Foucauld à l'Eucharistie ? La réponse est claire : sans bien entendu exclure les autres aspects du mystère (actualisation du sacrifice du Christ, nourriture spirituelle), il reçoit **l'Eucharistie** avant tout, comme la **présence de Jésus-Christ parmi les hommes**, une présence appelant de notre part une présence à Sa Présence dans l'adoration eucharistique. Charles de Foucauld exprime ainsi son rapport personnel, vital, affectif avec l'Eucharistie, rapport qui relève de sa vocation personnelle.

**La fécondité spirituelle de Frère Charles est directement le fruit de son adoration de l'Eucharistie**, de sa présence à la Présence, que ce soit à La Trappe, à Nazareth ou au Sahara. Ayant à cœur d'associer adoration silencieuse et en solitude à la dimension missionnaire, **il me semble être un modèle pour notre époque** qui voit renaître peu à peu le souci de l'adoration eucharistique et de la mission.



Etole et manipule de Charles de Foucauld



# L'union à la **volonté de Dieu**



*M. l'abbé Jean-Raphaël Dubrule,  
supérieur des Missionnaires de la Miséricorde Divine*

La célèbre prière d'abandon « Mon Père, mon Père, je m'abandonne à Vous » est en fait une méditation sur la dernière prière du Christ : « Mon Père, je remets mon esprit entre Vos mains ». **Le Père de Foucauld se trouve alors dans un moment de trouble et cherche la volonté de Dieu.** Sa méditation commence par une invitation à réciter quotidiennement cette prière : « Qu'elle soit non seulement celle de notre dernier instant, mais celle de tous nos instants ».

**La prière d'abandon est un condensé de la spiritualité de Charles de Foucauld :** l'abandon à la volonté de Dieu comme lieu de perfection de la sainteté. Cet abandon s'est incarné dans son détachement de tout bien matériel, dans l'adoration eucharistique, et dans sa longue recherche de la volonté de Dieu qu'il trouvera finalement à Tamanrasset.

Au lieu de « Notre Père », Charles de Foucauld écrit « Mon Père ». **Il nous fait ainsi prier avec les mots mêmes de Jésus à son Père,** rendant plus tangible cette prière et l'abandon radical qu'elle atteste.

Cet abandon n'est pas un lâcher-prise, passif, mais bien un **acte de la volonté dans un mouvement complet d'offrande.** « Le plus parfait pour Jésus a été de faire en tout instant la volonté de Dieu. Le plus parfait pour nous est aussi de faire à tout moment la volonté de Dieu ».

Cet acte d'offrande de nous-mêmes est un acte d'amour. Comme notre nature est faite pour aimer, nous donner au Père nous permet de nous retrouver pleinement : le chemin de l'abandon est ainsi un chemin de bonheur plénier.

L'acte d'abandon doit être « sans mesure ». **Saint Charles de Foucauld est le saint de la démesure car il a une infinie confiance en son Père.** Cette paternité de Dieu s'est révélée de manière fulgurante lors de sa conversion : elle a comblé toute sa vie.

Retrouvez toutes ces conférences,  
en intégralité, sur le site des **Rencontres** :  
<https://www.lesrencontrescharlesdefoucauld.fr>





## Le mot de l'abbé

L'enfant se scandalise quand il découvre chez ses parents les défauts dont ceux-ci lui imposent la correction. Il sait qu'il ne faut pas mentir... mais c'est difficile quand il entend ses parents mentir pour s'arranger ou pour éviter des problèmes, même futiles.

**La conscience de l'enfant reste au premier degré** et il ne comprend souvent pas la différence de traitement qui existe dans bien des situations. Plus il grandit, et spécialement au moment de l'adolescence, plus le jeune sera apte à juger et à comparer.

C'est précisément la force de l'esprit de famille que de **conserver une exigence**, une réelle volonté de garder une certaine cohérence. Elle fera naître **le respect, la confiance et l'admiration** qui sont les éléments essentiels de l'influence éducative.

Alors, comment être exemplaire ? N'est-ce pas chose impossible si l'on réalise l'ampleur de notre faiblesse ? Il faut pour répondre, comprendre que l'autorité est une influence : il s'agit de **joindre l'exemple à la parole**. Il s'agit surtout de comprendre que **montrer l'exemple** sera éminemment possible par **une simple présence** auprès de ceux dont on a la charge éducative. Car l'éducation est surtout une adaptation de l'enfant aux tendances, aux habitudes, aux pensées et aux croyances de l'entourage.

Abbé Renaud Joubert de La Motte



## Les mots des enfants !

La maîtresse : Comment appelle-t-on la femelle du porc ? L'élève : La porcelaine

La maîtresse : Quel est le fruit du dattier ? L'élève : La Danette

La professeur de chant : Vous rappelez-vous comment s'appelle ce que chantent les troubadours au Moyen-Âge ? L'élève : L'amour pour toi

Gustave : C'est quoi le féminin de neveu ? Parce que ça ne peut pas être neuvaine !

# NOUS AIDER



Notre établissement ne peut vivre que grâce à vos dons. Pour 3 raisons :

- Nous ne bénéficions d'aucune subvention publique : c'est le prix de la **liberté**
- Nos scolarités sont inférieures au coût réel pour aider les familles : c'est le prix de la **solidarité**
- Nous remboursons les emprunts qui nous ont permis d'acquérir et de construire nos locaux : c'est le prix de la **pérennité**

Votre aide financière nous est **ABSOLUMENT INDISPENSABLE**. Sans votre générosité nous ne pourrions tout simplement pas continuer !

Pratiquement comment faire ?

- D'abord **prier le Père du Ciel** et saint Charles pour cette œuvre
- Ensuite, si vous le pouvez, **aidez-nous le plus généreusement possible**. Voir notre site <https://www.foucauld-versailles.fr>, l'onglet ***Nous aider*** ou remplir le bulletin ci-joint.

**La liberté d'enseignement est un trésor ...  
mais un trésor qu'il faut financer ! MERCI !**



**ASSOCIATION ÉDUCATIVE**

**Saint-Charles de Foucauld**

7 rue de Condé - 78000 Versailles

01 39 53 20 52

[www.foucauld-versailles.fr](http://www.foucauld-versailles.fr)



Alain Moulia [college@foucauld-versailles.fr](mailto:college@foucauld-versailles.fr)

Céline Hénin [ecole-primaire@foucauld-versailles.fr](mailto:ecole-primaire@foucauld-versailles.fr)

Hubert de Saizieu [hubert.de.saizieu@foucauld-versailles.fr](mailto:hubert.de.saizieu@foucauld-versailles.fr)